

sera regardé comme une de ces *differentes manieres de croire* en Dieu, que la nature n'apprend point, & que par conseqent il croira devoir abandonner aux faux zelés, comme une matiere qui n'est digne que de leurs disputes.

Voilà à quoi aboutit la foi naturelle, cette foi que Mr. Pope exalte avec tant d'emphase, cette foi qu'il nous propose comme la seule digne d'un *homme de bien*. Mais ne nous y trompons pas, les prétendus gens de bien qui n'auroient d'autre foi que celle-là, ne seroient rien moins que des ennemis publics dans la société des Chrétiens, puisqu'ils se feroient un jeu d'en violer les liens les plus sacrés; je veux dire les sermens les plus solennels qu'ayent les Chrétiens pour se donner des assurances reciproques de fidélité dans leurs Traités. Quel scrupule se feroient nos prétendus gens de bien de jurer à faux, quand l'autorité du Magistrat leur feroit prêter serment sur les saints Evangiles, eux qui ne reconnoissent ni la Divinité, ni peut-être la verité de ces Evangiles! Ceci est une chose qui interesse non-seulement la Religion, mais encore le gouvernement de l'Etat.

Veut-on que malgré tout cela Mr. Pope n'ait eu qu'une intention droite, & qu'il n'ait nullement fait attention, ni aux commentaires qui se presentent si naturellement à faire, ni aux conclusions qui suivent necessairement des leçons qu'il donne à l'homme? Hé bien j'y consens. Et en effet, comment se persuader que le noir projet de renverser la foi chretienne puisse entrer dans l'ame d'un Sçavant, qui fait, dit-on, profession de la foi Catholique. Mais s'il l'avoit conçu, ce noir projet, qu'auroit-il fait de pire que ce qu'il fait, avec toute la bonne intention que je lui suppose?

Mettons à la place de Mr. Pope quelqu'un, si
vous